



LES ÉNERGIES DE LA MER : UN LEVIER DE CROISSANCE POUR LA FRANCE

www.merenergies.fr

LES ÉNERGIES DE LA MER, DE QUOI PARLONS-NOUS ?



L'ÉNERGIE ÉOLIENNE POSÉE

L'éolien en mer posé permet d'exploiter l'énergie cinétique du vent disponible en mer. Le vent fait tourner les pales de l'éolienne, un générateur transforme l'énergie cinétique en énergie électrique. L'éolienne est fixée sur le fond marin jusqu'à une limite technique de profondeur d'eau qui est actuellement autour de 50 mètres.



L'ÉNERGIE ÉOLIENNE FLOTTANTE

L'éolien flottant permet d'exploiter l'énergie cinétique du vent dans des zones profondes où l'installation d'éoliennes posées sur le fond marin n'est pas réalisable. La différence principale entre les éoliennes en mer flottantes et les éoliennes en mer posées se situe au niveau du support sur lequel repose l'éolienne. L'éolienne est fixée sur une structure flottante maintenue par les lignes d'ancrage reliées au fond marin afin de limiter les mouvements. Différentes technologies de flotteurs existent, permettant une installation à des profondeurs allant de 50 mètres jusqu'à plusieurs centaines de mètres.



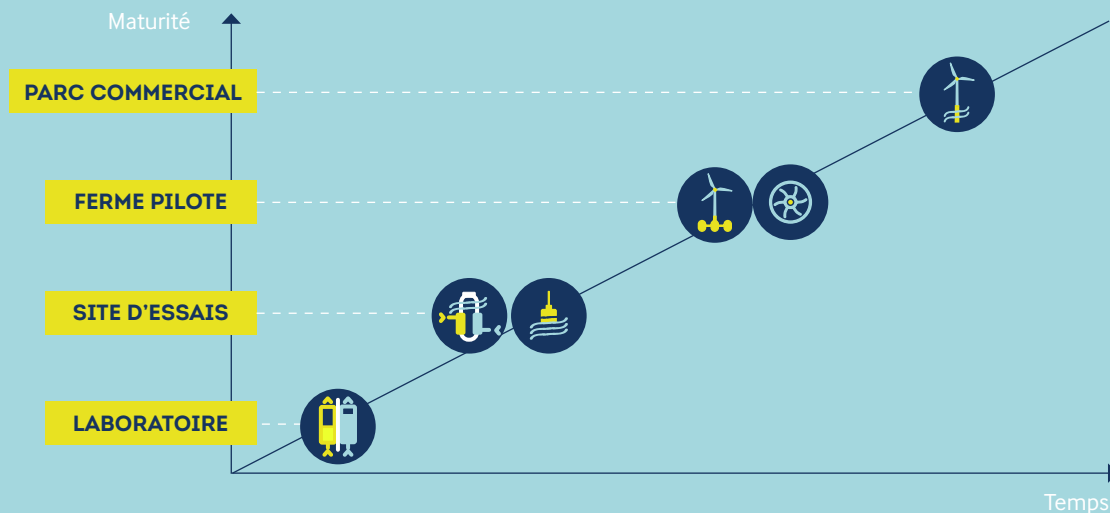
L'ÉNERGIE HYDROLIENNE

L'hydrolienne permet d'exploiter l'énergie cinétique contenue dans les courants associés au déplacement des masses d'eau qui accompagne le phénomène de marée. Pour l'énergie des courants fluviaux seule l'énergie cinétique du déplacement des masses d'eau est captée.



L'ÉNERGIE HOULOMOTRICE

Le houlomoteur permet d'exploiter l'énergie des vagues et de la houle. Le soleil crée le vent et le vent forme les vagues. Les vagues en se déplaçant sur des longues distances, forment la houle.



L'ÉNERGIE THERMIQUE DES MERS

L'énergie thermique des mers permet d'exploiter la différence de température entre les eaux superficielles et les eaux profondes des océans : l'énergie est issue de l'échange thermique entre l'eau froide et l'eau chaude. Pour que le cycle de l'ETM fonctionne, il est nécessaire de disposer d'un différentiel d'au moins 20°C.

À noter que la climatisation est aussi une application directe de l'énergie thermique des mers avec le système SWAC (Sea Water Air Cooling).



L'ÉNERGIE OSMOTIQUE

L'énergie osmotique permet d'exploiter la différence de salinité entre l'eau douce et l'eau de mer. Les deux natures d'eau étant séparées par une membrane semi-perméable, elle consiste à utiliser une hauteur d'eau ou une pression créée par la migration de molécules à travers ladite membrane. La pression d'eau en résultant assure un débit qui peut alors être turbiné pour produire de l'électricité.

ÉDITO

Avec les énergies de la mer, la France dispose d'une formidable opportunité : donner naissance à une nouvelle filière industrielle au croisement de la croissance bleue et de la croissance verte et créer des emplois durables, tout en accélérant sa transition énergétique.

En quelques années notre pays a su relever ce défi et remporter de premiers succès. Cette belle histoire collective est une fierté et un socle pour une ambition nouvelle.

Oui, l'ambition est crédible et légitime, oui la filière est une réalité concrète créatrice d'emplois dans tous les territoires, oui les mers et les océans peuvent offrir à la France l'énergie dont elle a besoin au juste prix, oui les entreprises françaises ont les atouts pour réussir la conquête des marchés européens et mondiaux.

Nous entendons montrer ce que sont aujourd'hui les énergies de la mer, ce que cette filière industrielle peut devenir dans les prochaines années et à quelles conditions elle peut pleinement réussir.

2017 est l'année des choix, faisons ensemble le choix de porter cette ambition, de faire confiance aux entreprises et aux acteurs des territoires, de nous mobiliser collectivement pour faire de la France un leader mondial des énergies de la mer.



LE FORMIDABLE POTENTIEL DE LA CROISSANCE BLEUE ET DES ÉNERGIES DE LA MER

La France a tous les atouts en main pour tirer un formidable parti de la croissance bleue. Notre pays détient le 2^e espace maritime mondial – notamment grâce à ses départements et territoires d'outre-mer – avec plus de 11 millions de kilomètres carrés de domaine maritime, soit 20 fois la surface de la France métropolitaine. D'ores et déjà l'économie maritime représente en France 300 000 emplois et 70 milliards d'euros de chiffre d'affaires.

Cet espace maritime français représente un gisement important et renouvelable en termes de vent, de courant marin, de marée, de houle, de température et de salinité des océans, qui sont autant de potentiels énergétiques inépuisables, non émetteurs de gaz à effet de serre et répartis sur l'ensemble du territoire marin et littoral.

L'Agence Internationale de l'Énergie estime le potentiel mondial des énergies marines à 748 GW à l'horizon 2050. L'Europe compte aujourd'hui plus de 3 000 éoliennes installées en mer fournissant l'équivalent de la consommation domestique de 15 millions d'habitants.

La France métropolitaine représente plus de 10% du potentiel mondial avec 80 GW à l'horizon 2050. L'histoire maritime et industrielle de la France lui permet de mobiliser tous les savoir-faire pour tirer le meilleur parti de l'opportunité que représentent les énergies de la mer et donner naissance à une nouvelle filière de premier plan.

LES ÉNERGIES DE LA MER : UNE FILIÈRE OPÉRATIONNELLE ET CRÉATRICE D'EMPLOIS EN FRANCE

Aujourd'hui la filière existe concrètement en France où elle représente déjà de nombreux emplois répartis dans tous les territoires. Certes aucun parc éolien en mer n'est encore construit, mais désormais nous touchons au but et sommes sur le point de récolter les fruits d'années d'efforts.

Les premiers parcs commerciaux éoliens posés en mer commenceront à fonctionner à partir de 2020 au large de Fécamp et Courseulles-sur-mer (Normandie), de Saint-Brieuc (Bretagne) et de Saint-Nazaire (Pays de la Loire) ; à partir de 2021 à Dieppe – Le Tréport et Yeu – Noirmoutier. D'ores et déjà les consortiums menés par EDF Énergies Nouvelles, Iberdrola et ENGIE, qui pilotent le développement et la réalisation de ces projets, emploient plus de 200 personnes.

L'usine GE (ex Alstom) de Saint-Nazaire (44) d'assemblage de nacelles et générateurs des éoliennes qui équiperont trois de ces parcs, est en activité et compte déjà 150 salariés. S'y ajoutent à Nantes 200 personnes de GE en recherche et développement sur l'éolien en mer et l'hydrolien. L'usine STX dédiée aux énergies de la mer sur le chantier naval de Saint-Nazaire mobilise 400 personnes avec les coréalisateur dans la construction de sous-stations électriques pour la mer du Nord. De nombreuses PME et équipes d'ingénierie travaillent en lien avec ces projets partout sur le territoire national.

La filière représente déjà plus de 2 000 emplois pour l'ensemble de ses secteurs et métiers. Après une période d'exploration et de recherches menées dans de multiples directions, elle s'est recentrée sur les technologies les plus matures qui ont de réelles perspectives de marché et de création d'emplois. L'éolien posé et flottant ainsi que l'hydrolien sont aujourd'hui les priorités de tous. L'attribution des premiers parcs éoliens posés dans les trois régions de l'ouest de la France (Bretagne, Normandie, Pays de la Loire) et les implantations industrielles qui en découlent en ont fait les régions où le développement des énergies de la mer est le plus avancé. L'hydrolien vient renforcer cette dynamique avec les fermes pilotes au Raz-Blanchard (Cotentin).

De nouveaux parcs éoliens posés en mer sont envisagés au large de Dunkerque et de l'île d'Oléron. Une ferme pilote éolien flottant a été décidée à Groix. Au sud, la Méditerranée s'affirme comme un territoire majeur de l'éolien flottant avec la sélection de trois projets de fermes pilotes. L'ensemble de la France métropolitaine et de ses façades maritimes est aujourd'hui concerné tout comme la France ultramarine à la recherche de son autonomie énergétique.

Autour des grands énergéticiens et industriels comme EDF Énergies Nouvelles, ENGIE, GE, DCNS, Adwen, travaillent désormais de nombreuses PME de toutes tailles dans les domaines de l'industrie manufacturière, de l'énergie, de l'océanographie et de l'aménagement marin, de la sécurité, de la maintenance, de l'exploitation, du raccordement électrique, de l'environnement... Les éner-

gies de la mer voient aussi naître de nombreuses start-up dont certaines comptent déjà plusieurs dizaines de salariés et figurent parmi les leaders européens dans leur domaine.

Une formidable mobilisation des PME, des centres de recherche et de formation, des territoires, a permis de repositionner la France. Les synergies se multiplient entre le monde des énergies de la mer et les métiers historiques du maritime (pêche, construction navale, industrie pétrolière, ports, génie civil...). La filière a une vie collective intense, collaborative et solidaire et a donné naissance à de grands événements au rayonnement européen.



LES PME ET LES ÉNERGIES DE LA MER

De nombreuses PME collaborent avec le chantier de Saint-Nazaire pour réaliser deux sous-stations électriques en 2018 pour la mer du Nord : les contrats passés avec ses sous-traitants sur les énergies de la mer correspondent à 140 000 heures de travail. Plus de 250 personnes de ces entreprises coréalisatrices travailleront sur ces projets d'ici à l'été 2017.

Sameto-Technifil à Dinan (22) produit d'ores et déjà des pièces pour les éoliennes d'Adwen. Comment un spécialiste de structure mécanosoudée a fait son entrée sur le marché des énergies de la mer.

Il en est de même pour EFINOR à Cherbourg (50), qui intervient sur le montage des rotors des hydroliennes Open-Hydro prochainement testées au Raz-Blanchard.

Quadran à Montpellier (34) belle PME du renouvelable est l'un des lauréat de l'éolien flottant en Méditerranée avec la ferme pilote de Gruissan en partenariat avec Idéol.

EOLFI (75) est un autre gagnant de l'appel à projet éolien flottant de l'ADEME et installera au large de Groix une ferme pilote de 4 éoliennes.

Le cluster Néopolia fédère dans l'ouest plus de 80 entreprises au sein de sa filière énergies de la mer qui sont engagées dans le codéveloppement de nouveaux produits et les coopérations avec EDF, ENGIE, GE et STX.



DÉJÀ PLUS DE 2000 EMPLOIS



QUI SOMMES-NOUS ?

L'OBSERVATOIRE DES ÉNERGIES DE LA MER a pour objectif de fédérer les soutiens à la filière des énergies marines renouvelables au-delà des clivages politiques et de contribuer à construire un consensus national autour du développement de cette filière.

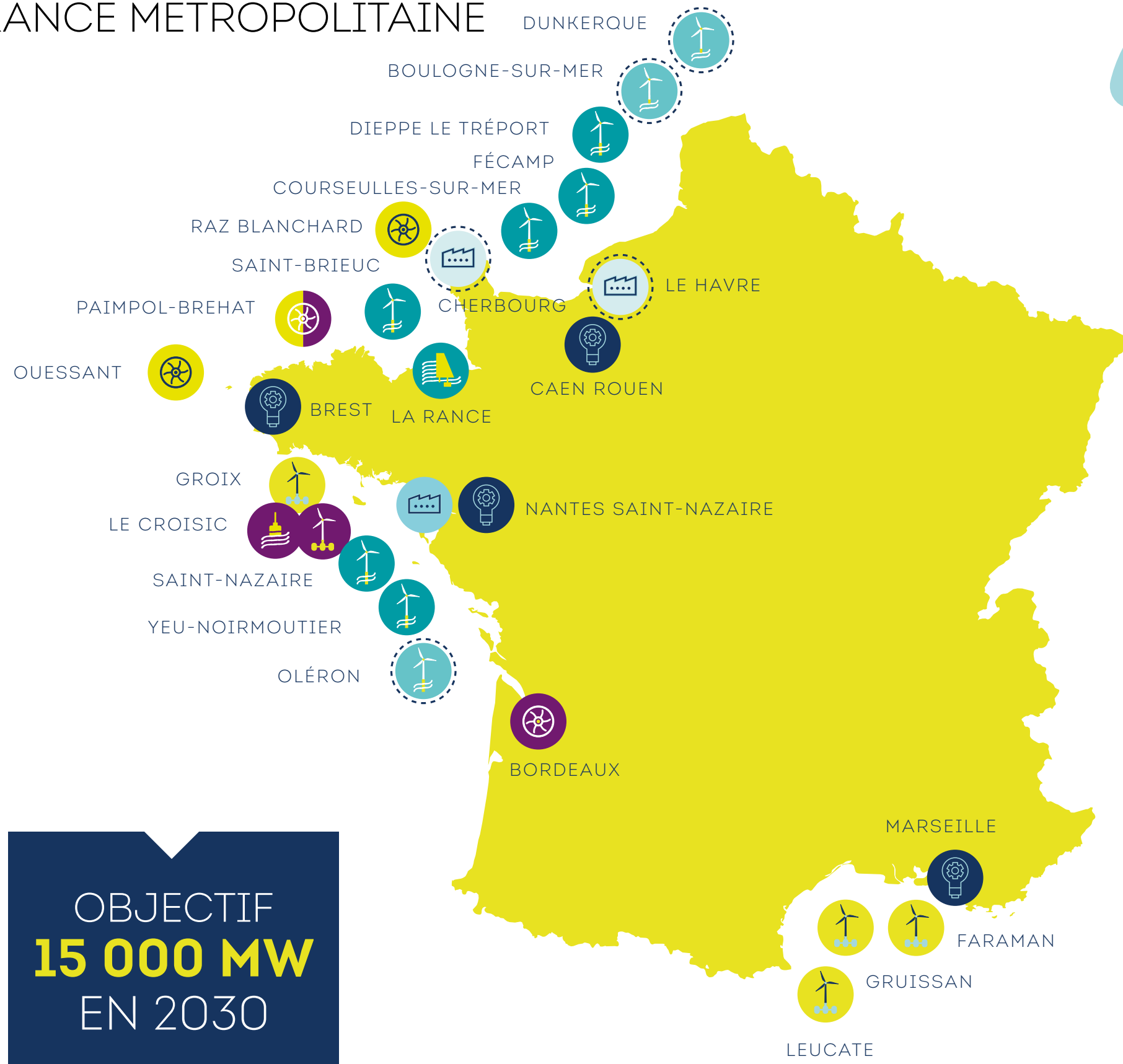
Il a été créé par le Cluster Maritime Français qui travaille en lien étroit avec le Syndicat des Énergies Renouvelables (SER) et le Groupement des Industries de Construction et d'Activités Navales (GICAN). Il est accompagné par les grands acteurs de la filière.

L'OBSERVATOIRE DES ÉNERGIES DE LA MER EST :

- 1 une démarche de rassemblement ouverte et pluraliste autour de la filière des énergies marines renouvelables
- 2 un centre de ressources, une plateforme d'échange, d'information, de rencontre et de débat, qui permet de rassembler les contributions et de répondre aux légitimes interrogations
- 3 prochainement une base de données et un document de synthèse montrant la réalité de la filière dans toutes ses dimensions

Il est mis en œuvre par C2Stratégies et Bluesign et animé par Christophe Clergeau, Marc Lafosse et Étienne Pourcher.

LES ÉNERGIES DE LA MER EN FRANCE MÉTROPOLITAINE



OBJECTIF
15 000 MW
EN 2030



Pose du câble du site d'essais SEM-REV

LEXIQUE

SITE D'ESSAIS

Un site d'essais est une infrastructure mutualisée, raccordée au réseau d'électricité, destinée aux développeurs de convertisseurs d'énergies de la mer afin de valider techniquement leurs démonstrateurs dits de « première de série » à l'échelle réelle, afin de valider ou de modifier le design et/ou les procédés d'installation et d'intervention en mer. Ces tests sont réalisés pendant une période assez courte (quelques mois).

FERME PILOTE

Une ferme pilote est un site qui permet le test de plusieurs convertisseurs d'énergies de la mer simultanément. Il permet de valider ou de rectifier leur installation et leur fonctionnement en tant qu'unités de production électrique dans des conditions semblables à celles d'un futur parc commercial. Une ferme pilote peut fonctionner de 2 à 20 ans.

PARC COMMERCIAL

Un parc commercial est une infrastructure permettant l'exploitation commerciale à grande échelle de convertisseurs d'énergies de la mer. Il peut fonctionner plus de 20 ans. Son modèle économique est basé sur les produits de la vente de l'électricité sur le réseau. Chaque parc s'accompagne d'une base de maintenance à quai générant une centaine d'emplois.

- PARC COMMERCIAL
- FERME PILOTE
- SITE D'ESSAIS
- USINE
- RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT
- PROJET

PAS DE TRANSITION ÉNERGÉTIQUE EN FRANCE SANS ÉNERGIES DE LA MER

La loi sur la transition énergétique du 17 août 2015 fixe un objectif ambitieux pour les énergies renouvelables dont la part dans la production d'électricité devra être portée à 40% en 2030. Il sera impossible d'atteindre cet objectif sans utiliser l'ensemble des solutions énergétiques disponibles.

La Programmation Pluriannuelle de l'Énergie (PPE), publiée en octobre 2016, prévoit d'attribuer d'ici à 2023 jusqu'à 8 000 MW de capacités dans les différentes technologies des énergies de la mer (éolien posé et flottant, hydrolien...) qui viendraient s'ajouter aux 3 000 MW actuellement attribués par l'État.


Les différents scénarios élaborés pour la transition énergétique montrent le caractère irremplaçable des énergies de la mer qui pourraient représenter d'ici à 10 ans au moins 5% de la production totale d'électricité et beaucoup plus si les objectifs de production à terre n'étaient pas atteints. Les études réalisées montrent également que le réseau électrique ainsi que le développement du stockage permettent d'intégrer cette nouvelle production d'énergies renouvelables et d'en palier la variabilité.


Le retour d'expérience de la mer du Nord montre que les éoliennes, la biodiversité, et les pêcheurs peuvent cohabiter harmonieusement. En France les énergies de la mer ont rencontré assez peu d'oppositions. Le travail réalisé par l'État d'une part, et par les développeurs de projets d'autre part, a permis d'associer tous les usagers de la mer, en premier lieu les pêcheurs, à l'élaboration des différents projets. Le monde de la mer a montré sa maturité dans la gestion des conflits d'usage et de la planification spatiale de l'océan. Les recours déposés contre les parcs éoliens en mer par quelques associations ne sauraient masquer l'excellente acceptabilité sociale, citoyenne et politique des énergies de la mer.


LES ÉNERGIES MARINES SONT INCONTOURNABLES TANT AU NIVEAU NATIONAL QUE DANS LES RÉGIONS POUR ATTEINDRE LES OBJECTIFS DE TRANSITION ÉNERGÉTIQUE.

LE RESTE DE L'EUROPE SUR LA VOIE DU 100% RENEUVELABLE ?

Les exemples étrangers montrent que la diversité des énergies renouvelables, dont les énergies de la mer, permet de répondre de manière croissante aux besoins de production.

 Le 10 juillet 2015, le Danemark a réussi à produire 140% de ses besoins en électricité... rien qu'avec du vent. Ce pays parvient déjà à produire en moyenne 39% de ses besoins grâce à l'éolien.

 Le 8 mai 2016, l'Allemagne a atteint un pic de production d'énergie renouvelable fournie par le soleil, le vent, l'eau et les biomasses. Une journée ensoleillée et venteuse a permis la production de 55 des 67 gigawatts consommés, soit 87%.

 Autour du 8 mai 2016 au Portugal, la consommation électrique du pays a été entièrement couverte par le solaire, l'éolien et l'hydraulique pendant 107 heures.

Une des questions cruciales faisant débat est celle du coût des énergies de la mer et de leur impact sur les consommateurs à travers leur facture d'électricité.

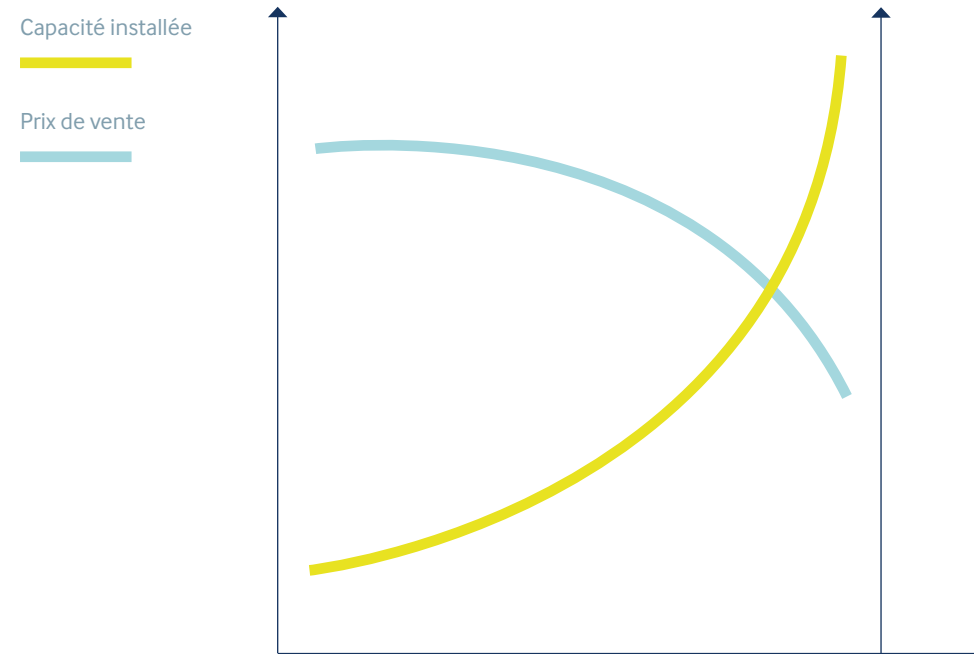
En mer du Nord, les conditions techniques (par exemple régime des vents) et politiques particulièrement favorables aux énergies de la mer ont permis d'en baisser le coût. Grâce à des volumes importants, des appels d'offre très réguliers et des procédures rapides et sûres, le coût de l'éolien en mer posé a rejoint celui du nucléaire. Les parcs de Borsselle 1 et 2 aux Pays-Bas en sont un bon exemple, ils ont été attribués cet été à l'énergéticien Dong au tarif de 72.7€ le MWh (hors raccordement au réseau électrique). Mais nous ne devons pas oublier que ces résultats ont été atteints après 20 ans d'efforts et d'expérience.

En France, suite au premier appel d'offre lancé en 2011, les premiers projets de parcs éoliens en mer ont permis d'amorcer le décollage d'une filière industrielle sur le territoire. Notre pays peut désormais s'engager dans la baisse des prix en suivant le même chemin qu'en mer du Nord.

Tous les acteurs de la filière partagent cet objectif de baisse des prix et sont prêts à s'engager pour l'atteindre rapidement, forts notamment de l'expérience acquise au fil des années. L'État encouragera par ailleurs cette baisse en renforçant le critère prix dans ses appels d'offre.

Mais pour qu'une baisse rapide des prix soit possible encore faut-il que les règles du jeu le permettent. Elles ne sont pas aujourd'hui les mêmes en mer du Nord et en France métropolitaine. Visibilité sur les volumes, appels d'offres réguliers dans le temps, procédures simplifiées et sécurisées sont les clés de la réussite. Ce qui est vrai aujourd'hui pour l'éolien en mer posé le sera demain pour l'éolien flottant et l'hydrolien.

L'EFFET DU VOLUME SUR LE PRIX DE VENTE (selon les données des projets en mer du Nord)



ROYAUME-UNI	DANEMARK	ALLEMAGNE	BELGIQUE	SUÈDE
5 061 MW	1 271 MW	3 292 MW	702 MW	202 MW
1 454	513	792	182	86

Wind Europe chiffres 2015

UN MARCHÉ MONDIAL EN CROISSANCE : LA FRANCE DANS LA COURSE

LA FRANCE A DES CARTES EN MAIN.

ELLE EST AUJOURD'HUI DANS LA COURSE SUR TOUTES LES TECHNOLOGIES. ELLE DOIT AVOIR L'AMBITION DE PRENDRE À L'INTERNATIONAL DES MARCHÉS QUI CRÉERONT DE L'EMPLOI DANS NOTRE PAYS.

Le marché des énergies de la mer est d'abord européen autour de l'éolien posé en mer du Nord avec 3 000 éoliennes déjà installées. Ce marché a déjà des leaders comme Siemens avec 60% des éoliennes en activité, mais les entreprises françaises montrent aujourd'hui qu'elles sont compétitives et peuvent y rencontrer de beaux succès. C'est le cas de GE, dont le siège mondial pour les énergies de la mer est en France et qui va équiper le parc éolien Merkur en Allemagne ; du chantier de Saint-Nazaire STX qui a fourni 3 sous-stations électriques pour la mer du Nord ou encore de Rollix qui exporte déjà plus de la moitié de ses couronnes d'éoliennes. Ce marché européen devient aujourd'hui mondial. GE a d'ailleurs fourni 5 éoliennes pour le parc de Block Island, le premier en fonctionnement aux USA.

L'éolien flottant est un nouveau marché propice à l'émergence de nouveaux leaders industriels. Notre pays fait jeu égal avec, par exemple, le Portugal et l'Écosse pour les sites d'essais et les fermes pilotes. Outre l'Europe, le potentiel est considérable en Asie où le Japon et Taïwan prévoient des investissements très importants. La France et ses entreprises sont bien positionnées.

La France peut également devenir le leader mondial de l'hydrolien. Ses positions sont fortes dans la recherche et développement, des fermes pilotes verront bientôt le jour au Raz-Blanchard (Normandie). Les industriels français réussissent à l'export : OpenHydro, filiale de DCNS est déjà présente au Canada (Baie de Fundy), au Japon (Naru Strait), au Chili, et Sabella en Asie du sud-est.

La France est à la pointe des technologies adaptées aux zones tropicales et aux enjeux d'autonomie énergétique des îles. DCNS développe par exemple l'énergie thermique des mers et est présente en Malaisie.

Les PME remportent d'autres succès par exemple en livrant des navires de services pour la mer du Nord (Pirou, Navalu...).

Pour gagner et conquérir des parts de marché à l'international, les entreprises françaises ont besoin d'un marché domestique qui leur mette le pied à l'étrier. Tout se tient, l'éolien posé prépare le flottant, les projets français donnent des références, ils permettent de constituer des grappes de PME autour des grands groupes pour aller ensemble à l'international. Que GE ait fixé en France son centre R&D et ses usines pour les énergies de la mer est un point d'appui important pour aborder le marché mondial.

POTENTIEL TECHNIQUEMENT EXPLOITABLE (PTE) MONDIAL DES 5 FILIÈRES STRATÉGIQUES

PTE > 3 000 GW		PTE > 1 000 GW		PTE < 100 GW	
ÉOLIEN OFFSHORE FLOTTANT Vecteur énergétique : vents marins = 3 000 À 4 000 GW	ÉOLIEN OFFSHORE POSÉ Vecteur énergétique : vents marins = 1 000 À 1 500 GW	HOULOMOTEUR Vecteur énergétique : houle et vagues = 1 000 À 1 500 GW	HYDROLIEN Vecteur énergétique : courant des marées = 75 À 100 GW	ETM Énergie Thermique des Mers Vecteur énergétique : différentiel de température fond/surface = 100 À 150 GW	
FILIÈRES À POTENTIEL MONDIALISÉ				TROPIQUES	
PTE EMR MONDIAL : 20 000 TWh, soit l'équivalent de la consommation électrique mondiale actuelle					

source : Indicta-M Prime

LES ÉNERGIES DE LA MER : UNE SOLUTION POUR LES ÎLES ET LA FRANCE ULTRAMARINE

La France ultramarine cumule de très nombreux atouts et défis pour accueillir les énergies de la mer.

SA SUPERFICIE

Avec plus de 6,2 millions de km², elle lui permet d'être dotée de ressources naturelles pour développer toutes les énergies de la mer.

SON BILAN CARBONE À AMÉLIORER

Seuls ces territoires continuent à être alimentés principalement par des centrales thermiques au charbon et au fioul d'un autre âge.

SON COÛT DE PRODUCTION DE L'ÉNERGIE ÉLEVÉ

- **Martinique / Guadeloupe / Réunion** : centrales thermiques bagasse / charbon et fioul : entre 150 et 250 €/MWh
- **Mayotte** : centrales thermiques au fioul : 300 €/MWh
- **Polynésie française** : centrales thermiques au fioul : 360 €/MWh (lissé sur l'ensemble des archipels)

SA DÉPENDANCE ÉNERGÉTIQUE ET SON APPROVISIONNEMENT À SÉCURISER.

Les Outre-mer dépendent à 90 % de ressources fossiles importées et n'ont pas de solution de substitution. Développer de nouvelles sources de production locale permettrait de diversifier cet approvisionnement, tout en apportant des solutions à la faiblesse du réseau électrique dans certaines zones isolées subissant des temps de coupure (69 jours de coupure par an en Guadeloupe, 103 en Martinique).

Ce qui apparait comme des handicaps sont autant d'atouts pour développer les énergies de la mer qui peuvent apporter autonomie et sécurité énergétique, baisse des coûts et réduction des émissions de gaz à effet de serre.

Les énergies de la mer peuvent également devenir un levier de croissance locale et de création d'emplois durables. Les Outre-mer français disposent d'acteurs nombreux, dynamiques et innovants et sont au cœur de marchés porteurs délaissés par les entreprises européennes (les Antilles, l'océan Indien et le Pacifique). Plusieurs îles se sont déjà lancées dans la course mondiale à la maîtrise des systèmes énergétiques isolés. Le marché des îles est un marché mondial. La France doit tirer parti de ses Outre-mer pour en devenir le leader.

MÊME ENCORE ÉLEVÉ, LE COÛT DES ÉNERGIES DE LA MER RESTERA EN MOYENNE INFÉRIEUR AU COÛT ACTUEL DE L'ÉNERGIE TOUT EN LUTTANT EFFICACEMENT CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE.

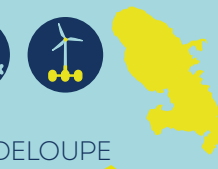


LE NOUVEAU MODÈLE ÉNERGÉTIQUE, CENTRÉ SUR LE DÉPLOIEMENT DE RESSOURCES LOCALES MARINES, EST PRÊT À ÊTRE MIS EN PLACE DANS LES OUTRE-MER.

GUYANE



MARTINIQUE



MAYOTTE



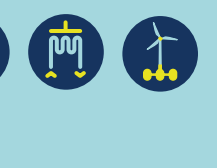
ÎLE DE LA RÉUNION



GUADELOUPE



POLYNÉSIE FRANÇAISE



L'ENJEU DE 2017

TOP 10 DES CONDITIONS DE LA RÉUSSITE

4 PRIORITÉS

1 - Une ambition partagée, un engagement au plus haut niveau de l'État

Le soutien aux énergies de la mer, nouvelle filière industrielle créatrice d'emplois et levier de la transition énergétique, doit faire consensus au-delà des clivages politiques et être un engagement fort de chaque candidat(e) à la Présidence de la République.

2 - Un pilotage interministériel efficace

Pour réussir la simplification et accélérer les processus, il faut au sein de l'État un pilote capable de travailler avec tous qui ait une vision d'ensemble ainsi que l'autorité suffisante pour agir efficacement : un délégué interministériel aux énergies de la mer directement rattaché au Premier ministre.

3 - Un engagement pluriannuel donnant de la visibilité sur les volumes et calendriers

Pour investir les entreprises ont besoin de visibilité et de volumes d'activité, donc d'objectifs ambitieux jusqu'à 2030 et d'appels d'offres réguliers pour de nouveaux parcs chaque année. C'est la clé de l'emploi, de la mobilisation des grands groupes, ETI et PME, et de la baisse du prix de l'électricité.

4 - De nouvelles procédures plus simples, plus sûres et plus rapides

Pour réaliser les parcs plus rapidement en France, il est nécessaire de tenir en amont les concertations, d'anticiper les enjeux de raccordement et d'en améliorer les conditions, de mettre en place un cadre juridique et contractuel approprié, de simplifier le processus d'autorisation et d'accélérer le traitement des recours et contentieux.

6 OBJECTIFS

- 1 - Promouvoir une démarche collective profitable à tous : concilier les différents usages et mobiliser tous les savoir faire du monde maritime et de la pêche.
- 2 - Investir dans les sites de production, les infrastructures portuaires, les réseaux électriques.
- 3 - Développer les moyens d'essais et soutenir leur valorisation et exploitation.
- 4 - Soutenir le développement de nouvelles technologies, leurs démonstrateurs et le stockage.
- 5 - Muscler la recherche fondamentale et appliquée et conforter l'offre de formation.
- 6 - Accompagner les PME, leurs investissements et leurs démarches collectives à l'international.

www.merenergies.fr